



**HAL**  
open science

**Les élites municipales sous la IIIe république. Des villes  
du Sud-Est de la France de Bruno Dumons, Gilles Pollet  
et Pierre-Yves Saunier**

Emmanuel Négrier

► **To cite this version:**

Emmanuel Négrier. Les élites municipales sous la IIIe république. Des villes du Sud-Est de la France de Bruno Dumons, Gilles Pollet et Pierre-Yves Saunier. Pôle Sud - Revue de science politique de l'Europe méridionale, 1999, pp.123. hal-02548324

**HAL Id: hal-02548324**

**<https://hal.science/hal-02548324>**

Submitted on 20 Apr 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*Les élites municipales sous la IIIe république. Des villes du Sud-Est de la France* de Bruno Dumons, Gilles Pollet et Pierre-Yves Saunier  
Mr Emmanuel Négrier

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Négrier Emmanuel. *Les élites municipales sous la IIIe république. Des villes du Sud-Est de la France* de Bruno Dumons, Gilles Pollet et Pierre-Yves Saunier. In: Pôle Sud, n°11, 1999. Enjeux migratoires en Europe du Sud. p. 123;

[https://www.persee.fr/doc/pole\\_1262-1676\\_1999\\_num\\_11\\_1\\_1058](https://www.persee.fr/doc/pole_1262-1676_1999_num_11_1_1058)

---

Fichier pdf généré le 23/04/2018

## Lectures

### **Les élites municipales sous la III<sup>e</sup> république. Des villes du Sud-Est de la France.**

**B. Dumons, G. Pollet et P.-Y. Saunier, Paris, CNRS Éditions, 1997**

*par Emmanuel Négrier*  
CEPEL/CNRS

L'ouvrage de Bruno Dumons, Gilles Pollet et Pierre-Yves Saunier se propose, à partir d'une étude de l'organisation, sous la III<sup>e</sup> République, de six administrations municipales et d'une sociographie des membres d'une "haute fonction publique communale", de nourrir la thèse d'une consolidation "par le bas" du modèle républicain d'action publique. Souvent considéré comme le fruit d'une nationalisation des élites françaises, ce modèle serait en réalité le produit combiné de deux mouvements parallèles et interdépendants : la construction de l'État républicain et la constitution progressive d'une élite bureaucratique, moderniste et professionnalisée, à l'échelle des villes. C'est cette combinaison, rarement prise en compte comme telle, qui aurait assuré la stabilisation des nouvelles couches moyennes au cœur du système politique français, en faisant au passage des collectivités locales un puissant levier de promotion sociale.

Le travail de démonstration s'applique aux villes d'Annecy, Chambéry, Grenoble, Lyon, Roanne et Saint-Etienne, soit une partie très restrictive du Sud-Est. Il s'appuie sur une connaissance approfondie des éléments, fragmentaires, de bibliographie sur le sujet. Le premier mérite de ce travail est donc de fournir, à notre connaissance pour la première fois, une synthèse de cet ensemble de monographies des systèmes administratifs locaux sous la III<sup>e</sup> République.

Le recours à la méthode monographique et notamment l'usage du procédé prosopographique, dans la première partie de l'ouvrage, s'avère indispensable pour faire progresser la démonstration ; La recherche hors des sentiers battus de l'analyse politique (les médailles, les sociétés savantes, les mariages, etc.) permet d'enrichir encore cette démonstration, et tracer d'utiles pistes pour des recherches futures.

Le résultat de cet ensemble de traitements et d'analyses est de fournir la matière à une comparaison utile, faite de divergences et de convergences

intéressantes sur les modalités d'accès, la sociographie, les connexions locales de cette élite municipale.

On pourra regretter que l'articulation de cette élite avec le personnel n'ait pas fait l'objet de plus d'attention, dans un panel de villes dont la caractéristique est d'avoir été toutes administrées certes par des Conseils de gauche, mais de sensibilités politiques contrastées. Cette "frilosité" ne s'explique donc qu'en partie par l'impossibilité de trouver une ville gérée par la tendance opposée dans l'ensemble territorial considéré. Une autre circonstance semble empêcher les auteurs d'évaluer le poids du facteur politique en tant que tel dans la dynamique républicaine "par le bas". Elle relève du choix théorique des auteurs de considérer, souvent de manière excessive, la production de l'administration municipale comme la réponse à un besoin concret, et donc variable en fonction unique de considérations démographiques, sociales, économiques. Or on peut faire l'hypothèse que ce "besoin d'action publique municipale" ait été ressenti et construit de manière très différente en fonction d'orientations et de conflits proprement politiques, et n'ait pas seulement été la résolution d'un problème uniquement concret, et très aisément identifiable. Peu de place est consacrée aux courants politiques qui pouvaient porter, comme le municipalisme, ou refouler cette inscription de l'administration municipale dans une dynamique politique particulière. Plus généralement, aucune hypothèse n'est réellement formulée quant aux controverses, débats et conflits concrètement au cœur de cette production, a, sauf de manière très générale en début de document. Cette critique est toutefois relative : elle n'était pas inscrite dans les intentions de départ et devrait sans doute faire l'objet de développements futurs dont les jalons posés dans ce document constituent un point de départ à notre avis indispensable.